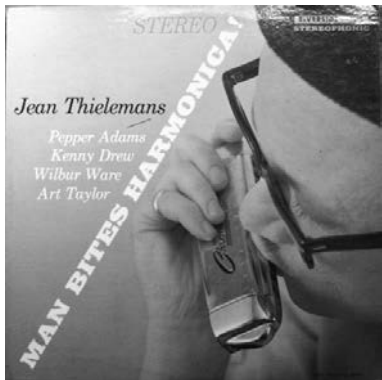


SOUL STATION - THE COMPLETE TOOTS THIELEMANS 1952-1961





SOUL STATION INTÉGRALE TOOTS THIELEMANS

1952-1961

Par Olivier Julien

Jean-Baptiste Frédéric Isidore **Thielemans** est né le 29 avril 1922, à Bruxelles dans le quartier des Marolles, au 241 de la rue Haute où ses parents tiennent un café dans lequel il découvre l'accordéon grâce à un musicien qui s'y produit. Il a trois ans quand son père lui achète son premier accordéon en carton. Il prend quelques leçons et joue à la demande dans le bistrot familial. *La tonkinoise, L'internationale* ou encore des morceaux de musette. En 1927, la famille quitte le quartier pour reprendre à Molenbeek, place communale, une mercerie, lingerie et vêtements de travail : *Au Palais du Cache-Poussière*. Jean-Baptiste fait l'école primaire à Molenbeek, et les secondaires à l'athénée de Koekelberg avant de s'inscrire en mathématiques à l'ULB (Université Libre de Bruxelles). En 1929, il découvre Larry Adler et Max Geldray dans l'orchestre de Ray Ventura. Il achète alors son premier harmonica ? un instrument qui va l'aider par son action « souffler-aspirer » à mieux contrôler l'asthme qui l'affectera toute sa vie. De l'accordéon diatonique, il passe au chromatique en 1939. A l'aube

de la guerre, il échoue en première année à l'université, mais il a déjà d'autres plans de carrière. Il joue ce qu'il écoute à la radio, et il découvre Louis Armstrong et Fats Waller sur un phono à remonter. Fasciné par le jazz, on lui conseille de s'exercer à un autre instrument afin de pouvoir intégrer un orchestre. En 1941, il est au lit, malade, lorsque son copain Gilbert vient lui rendre visite avec une guitare. Jean veut l'essayer et Gilbert fait un pari stupide : « *Si tu parviens à jouer ça, je te donne ma guitare !* » L'affaire est entendue. Après quelques minutes, Jean-Baptiste, l'accordéoniste-harmoniciste devient guitariste. Jean Warland se rend fréquemment chez les Thielemans de Molenbeek avec son accordéon. Il est quatre ans plus jeune que Jean, qui ne s'appelle pas encore **Toots**. Alors qu'ils montent au grenier avec leurs instruments, madame Thielemans s'écrie : « *Jean, pas d'harmonica, pense à ton asthme !* ». Warland note dans sa biographie : « *Médicalement, elle avait tort ! Musicalement aussi !* » Et il poursuit : « *Il me faisait découvrir dans l'intimité de son grenier les neuvièmes, les septièmes*

majeures et les renversements ; les accords de «Mood Indigo», de «I Can't Get Started», «Just You, Just Me», etc. Je découvrais la beauté de l'harmonie ». À la Libération, maîtrisant désormais ses instruments, il rejoint Le Jazz Hot, la formation d'Herman Sandy. Rapidement, il est, avec René Thomas, l'un des meilleurs guitaristes de Belgique. C'est à cette époque qu'Herman Sandy et Jacky Theunis, estiment que « Jean-Baptiste », ce n'est pas assez « hip », et qu'il devrait choisir un prénom plus américanisé. « Et pourquoi pas «Toots» comme le trompettiste-compositeur-arrangeur Toots Camarata ou comme Toots Mondello, le saxophoniste de Lionel Hampton ? » Après quelques instants de réflexions, Jean-Baptiste est convaincu : « Va pour Toots ! ». En 1946, il est membre de l'orchestre de Robert De Kers, puis il joue dans ceux d'Yvon Debie et Rudy Bruder. Il est reconnu comme un bon guitariste et comme un phénomène de l'harmonica chromatique avec lequel il improvise dans l'esprit de Charlie Parker. En 1947, Il fait un premier voyage aux États-Unis, accompagnant son oncle qui s'y rend pour ses affaires. A New York il fait le tour des clubs, jammes à l'harmonica dans la 52^e Rue et rencontre Billy Taylor, Howard McGhee et Lennie Tristano. Billy Shaw, l'impresario de Benny Good-



man, le remarque alors qu'il joue sur la guitare de Chuck Wayne, à Miami. Il le recommande au clarinettiste, qui lui proposera quelques mois plus tard de le rejoindre à New York. Mais le visa et la carte verte ne sont pas si faciles à décrocher. **Toots**, de retour en Belgique devra encore attendre quatre ans avant de pouvoir s'expatrier. Reconnu comme un des jazzmen belges des plus créatifs, il joue de la guitare au festival de Nice en 1948, avec Jean Leclère. Au festival de Paris 1949, il se produit à la Salle Pleyel et rencontre son idole, Charlie Parker. Il retrouvera le Bird à l'occasion de son séjour en Suède de 1950 à 1952.

Toots gardera toujours un accordéon, et il ne se séparera jamais de ses harmonicas, mais, à l'époque, c'est la guitare qui est son meilleur ambassadeur. Des collègues musiciens se moquent même de lui lorsqu'il se met à jouer de l'harmonica : « *C'est un jouet, jette ça !* », disent-ils. Et ils ont tort, car **Toots** a déjà trouvé le son qui le rendra immortel, avec ses longues notes essentielles, ses modulations, ses altérations et ses résonances. Le 22 août 1949, il épouse Netty puis part pour une tournée en Italie avec Flavio Ambrosetti. A Rome, il rencontre Benny Goodman qui se souvient avoir apprécié les enregistrements que Billy Shaw lui a fait écouter. Il lui propose de le retrouver au Palladium de Londres. **Toots** intègre le sextet du clarinetiste qu'il accompagne au Danemark puis en Suède où il reste pendant près de deux années apprenant à parler la langue. Alors qu'il joue avec Reinhold Svensson dans un hôtel de Stockholm, il voit entrer Charlie Parker et se met aussitôt à jouer note pour note le chorus de « *Lover Man* » enregistré par Bird. L'artiste, séduit déclare : « *C'est le plus grand hommage qu'on puisse rendre à ma musique.* » Ils vont bientôt se retrouver à Philadelphie. A la fin de 1952, il parvient à émigrer aux États-Unis comme employé de Sabena Airlines. Muni de la carte verte, puis naturalisé américain, il enregistre avec

Wardell Gray et Dinah Washington. Il accompagne le pianiste George Shearing pendant sept ans et participe à la grande tournée des « *Birdland All Stars* » au sein desquels il est le seul musicien européen aux côtés de Count Basie, Lester Young et Billie Holiday. La création de « *Bluesette* » joué en unisson guitare-sifflet remonte à 1962 et lui vaut un succès international. C'est aussi dans ces années 1960, que se noue une longue amitié et complicité professionnelle avec Quincy Jones, jamais démentie, et que **Toots** pénètre par son intermédiaire au sein de l'industrie du cinéma américain. À partir de 1970, il fait de fréquents allers-retours entre sa résidence de Montaux (Long Island) et l'Europe. La Belgique le redécouvre au cours des concerts que Roger Vanhaverbeke lui procure entre d'autres engagements aux Pays-Bas, en Suède et en Allemagne (big band de Kurt Edelhagen). Au sommet de son abondante production discographique, on retiendra *The Sound* qu'il grave en 1955 avec Ray Bryant et Oscar Pettiford (4 étoiles à Down Beat), *Man Bites Harmonica* avec Kenny Drew, Pepper Adams, Wilbur Ware et Art Taylor; sa rencontre avec Elis Regina (1972), Brazil Project (1991), mais surtout l'album *Affinity* qu'il grave en compagnie de Bill Evans en 1978. Pendant cinq décennies il sera en tête du référendum de Down Beat dans la



catégorie « instruments divers ». C'est à l'harmonica qu'il doit sa renommée universelle. Avec ce petit instrument dont il tire des sons chaleureux, inégalables, il enregistre la bande son de nombreux films, de *Midnight Cowboy* à *Jean de Florette*. Musicien confirmé et apprécié, il multiplie les rencontres en jazz comme en variétés, jouant et enregistrant aussi bien avec Billy Joël et Paul Simon qu'avec Bill Evans, Dizzy Gillespie, Herbie Hancock, Phil Woods, Shirley Horn, Ray Bryant... Il multiplie les tournées sur tous les continents. En 1981, une attaque cardiaque le prive de la dextérité de la main gauche. **Toots** ne

renonce pas pour autant à sa carrière d'harmoniciste, donnant de très nombreux concerts (près de 200 par an) partout dans le monde. Veuf et remarié à Huguette (il lui dédiera « *For My Lady* »), il renonce à son domicile new-yorkais et s'établit définitivement à La Hulpe, dans la banlieue de Bruxelles, en 1991. En 2001, le roi Albert II le fait Baron Jean-Baptiste Thielemans. Il adopte, en blason, cette devise: « *Be Yourself, No More, No Less* » ! La même année, il est fait Docteur Honoris Causa des deux universités bruxelloises, la francophone et la néerlandophone : l'ULB et la VUB. Aux États-Unis, il est NEA (National Endowment For The Arts), Jazz Master Award 2009 – récompense suprême. Il est aussi : Commandeur de l'Ordre de Leopold II et Chevalier des Arts et des Lettres. Par Gilberto Gil, alors ministre brésilien de la Culture, il a été fait Commandore de Rio Branco. Géant du jazz, héros national en Belgique, il a confié regretter jouer si peu en France où il n'était pas considéré à sa juste valeur. En 2014, il décide de mettre un terme à sa carrière, mais il apparaît encore sur scène en août au festival Jazz Middelheim d'Anvers. **Toots Thielemans** meurt à Bruxelles le 22 août 2016.

Olivier JULIEN

© FRÉMÉAUX & ASSOCIÉS 2022



FA 5744

Jaspar, René Thomas, Jacques Pelzer, Jack Sels, Toots Thielemans, Fats Sadi. Cette anthologie vous propose de découvrir leurs premiers enregistrements. » **Philippe COMOY**

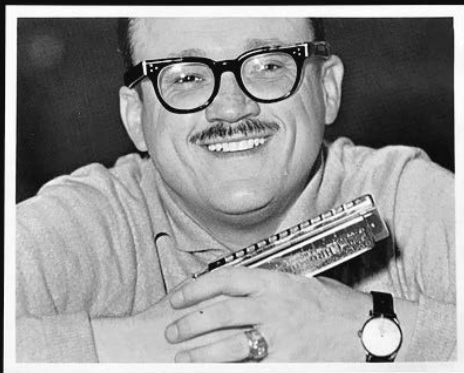
« **C'est formidable** : L'âge d'or du jazz belge, c'est sans doute aujourd'hui, avec la multiplication des excellents musiciens qui sortent de nos excellentes écoles et l'émergence de cadors comme Jean-Paul Estiévenart, Antoine Pierre, Igor Gehenot, Fabrizio Cassol, etc. Mais le jazz belge a une histoire et ces nouveaux venus ne figurent pas encore dans le dictionnaire du jazz de chez Laffont alors que les grands anciens belges y sont, eux, et en bonne place : Bobby Jaspar, René Thomas, Jacques Pelzer, Sadi, Toots Thielemans. Ce sont les premiers enregistrements de ceux-là, plus quelques autres, que Frémeaux a eu la très bonne idée de sortir des archives pour nous offrir cette histoire du jazz belge de 1949 à 1961. On y retrouve, outre les musiciens cités, les Bob Shots, Jack Sels, Jean Warland, Herman Sandy, Benoît Quersin, Philip Catherine en 1961 avec Jack Sels et Lou Bennett, Oscar Pettiford avec Toots en 1955, Blossom Dearie avec Sadi en 1956. C'est du bop et c'est formidable. On réécoute avec bonheur le cool de Jaspar, la vitalité lyrique de Pelzer, la vigueur de Jack Sels, l'inventivité de Thomas, l'émotion de Toots, la truculence de Sadi. »

Par Jean-Claude VANTROYEN – LE SOIR

« **TOP JAZZ RECORDING OF 2020** (LOS ANGELES JAZZ SCENE - JAZZ AROUND TOWN). »
REISSUES AND HISTORIC MUSIC, selected by Scott YANOW

TOOTS

TOOTS THIELEMANS WHISTLES, PLAYS GUITAR AND HARMONICA



SOUL STATION

THE COMPLETE TOOTS THIELEMANS

1952-1961

By Olivier Julien

Jean-Baptiste Frédéric Isidore Thielemans was born on 29 April 1922 in the Marolles quarter of Brussels, where his parents had a café at N° 241 rue Haute, and in which the boy first discovered the accordion thanks to a musician who played there. He was three when his father bought him his first paper accordion, and after a few lessons he was playing *La tonkinoise*, the socialist anthem *L'internationale*, or musette pieces on request in the family's bistrot. In 1927, they moved to Molenbeek and opened a haberdashery that sold lingerie and working-clothes. Its name was *Au Palais du Cache-Poussière*. Jean-Baptiste went to primary school in Molenbeek, and continued his secondary education at the Athénée de Koekelberg, before studying mathematics at the Brussels Free University, or ULB. In 1929 he discovered Larry Adler and Max Geldray in Ray Ventura's orchestra, and it was probably then that he acquired his first harmonica, an instrument whose in-out breathing technique turned out to be of help in controlling his asthma, a condition from which he suffered all his life.

He abandoned the diatonic accordion in favour of a chromatic instrument in 1939 when war was breaking out. He failed his first-year exams at

University, but he had other career plans: he played what he heard on radio, discovering Louis Armstrong and Fats Waller on a wind-up phonograph. Jazz fascinated him, and he was advised to practise on another instrument if he wanted to play with an orchestra. When he fell ill in 1941 and was confined to bed, he received a visit from his friend Gilbert who brought with him a guitar. Jean was 19 and wanted to try it, so Gilbert made a bet with him that seemed stupid: *"If you can play this you can have my guitar!"* They shook hands on it and after only a few minutes, Jean-Baptiste the accordionist and harmonica player became a guitarist also. Jean Warland often took his accordion over to the Thielemans' home in Molenbeek; he was four years younger than Jean, who wasn't yet known as "Toots". When they took their instruments up to the attic, Madame Thielemans would shout out, *"Jean, no harmonica, remember your asthma!"* In his autobiography Warland wrote, *"Medically she was wrong! And musically too!"* He went on, *"In the privacy of his attic, he showed me ninths, major sevenths and inversions; the chords in "Mood Indigo", "I Can't Get Started", "Just You, Just Me", etc. I was discovering the beauty of harmony."*



When the Liberation came, and by now a master of his instruments, Jean joined Herman Sandy's band, "Le Jazz Hot." Together with René Thomas, Jean rapidly became one of the best guitarists in Belgium. This was the moment when Sandy and Jacky Theunis decided that the name "Jean-Baptiste" wasn't hip enough for him, and told him he should adopt a more American-sounding name: "*Why not "Toots" like the trumpeter-composer-arranger Toots Camarata, or Toots Mondello, Lionel Hampton's saxophonist?*" It took Jean-Baptiste only a few moments' thought before he said, "*Toots is fine!*" By 1946 he was playing in Robert De Kers' band, and later joined Yvon Debie or Rudy Bruder. He

was recognised as a good guitar-player and a phenomenon with a chromatic harmonica, on which he would improvise as if he was Charlie Parker. A year later he made his first trip to the USA, accompanying his uncle on business. In New York he did the rounds of the clubs, jammed with his harmonica on 52nd street, and met the likes of Billy Taylor, Howard McGhee and Lennie Tristano. Benny Goodman's impresario Billy Shaw noticed Toots in Miami when he was playing Chuck Wayne's guitar. He mentioned Toots to the clarinettist and a few months later Benny offered him the chance to join him in New York. But Visas and Green Cards were difficult to acquire... Back in Belgium, Toots would have to wait another four years before he become an expatriate.

Reputed one of Belgium's most creative jazzmen, Toots played guitar with Jean Leclère at the Nice Festival in 1948. At the Paris Festival of 1949 he appeared at Salle Pleyel, where he met his idol Charlie Parker. He would meet up with him again during his Swedish sojourn from 1950 to 1952. Toots would always keep his accordion, and was never separated from his harmonicas, but in those days he was one of the best ambassadors for the guitar. His fellow musicians even made fun of him when he put his harmonica to his lips: "*That thing's a toy, get rid of it!*" But they were all wrong, because Toots had already found the sound that would make him immortal, with his long, essential

notes, his modulations, accidentals and resonances. On 22 August 1949 Toots married his wife Netty and went on tour in Italy with Flavio Ambrosetti. In Rome he met Goodman, who remembered how much he'd liked the recordings that Billy Shaw had played to him. Benny asked Toots to join him in England at the London Palladium, and Toots became a member of the Sextet that Benny would take to Denmark and then Sweden, where the guitarist stayed almost two years and learnt the language. While playing with Reinhold Svensson in a Stockholm hotel, he saw Charlie Parker come in and immediately began playing (note for note!) the chorus of Bird's recording of "Lover Man." Bird was stunned, saying, "*That's the greatest tribute you can pay my music.*" They would meet up again in Philadelphia. At the end of 1952, Toots succeeded in emigrating to the United States as an employee of Sabena Airlines. Armed with the famous Green Card, and then naturalised as an American, he recorded with Wardell Gray and Dinah Washington. He accompanied pianist George Shearing for seven years and took part in the great "Birdland All Stars Tour," the only European artist in the tour featuring Count Basie, Lester Young and Billie Holiday. Toots' famous creation of "Bluesette," which he first played in unison on the harmonica and the guitar in 1962, would bring him international fame. Also in the Sixties, Toots began a long friendship and professional collaboration with Quincy Jones, and it

provided him with an introduction to the American film industry.

Beginning in 1970, Toots would frequently undertake round trips between his Montaux residence on Long Island and his appearances in Europe. Belgium rediscovered him through concerts set up by Roger Vanhaverbeke, in between other engagements in Holland, Sweden and Germany (with the big band led by Kurt Edelhagen.) Notable recordings made during his peak include *The Sound* (1955, with Ray Bryant and Oscar Pettiford, a disc awarded four stars by "Down Beat" critics); *Man Bites Harmonica* (with Kenny Drew, Pepper Adams, Wilbur Ware and Art Taylor); his meetings with Elis Regina (1972)



or Brazil Project (1991); and above all the album **Affinity** made with Bill Evans in 1978.

For five decades, the Annual “Down Beat Critics Poll” award went to Toots, who made the “Miscellaneous Instruments” category his own and earned his universal fame with his little harmonica. Coaxing from it sounds that were warm and unrivalled, he recorded multiple film soundtracks from “Midnight Cowboy” to “Jean de Florette.” An established, appreciated musician, he moved with ease from jazz to popular music, playing and recording with Billy Joël or Paul Simon as much as with Bill Evans, Dizzy Gillespie, Herbie Hancock, Phil Woods, Shirley Horn or Ray Bryant, multiplying tours on every continent. In 1981 he suffered a stroke that deprived his left hand of its dexterity. But it didn’t put an end to Toots’ career as a harmonica player, and he gave numerous concerts worldwide at a rhythm of some 200 per year. When he remarried (to Huguette, after becoming a widower), he returned from America to settle in 1991 in the Brussels suburb of La Hulpe. In 2001, King Albert II of Belgium made him Baron Jean-Baptiste Thielemans. The motto Toots adopted for his coat-

of-arms was, “Be Yourself, No More, No Less”! That same year he received honorary doctorates from two Brussels universities, the French-speaking ULB and the Flemish VUB. In the USA he holds the supreme Jazz Master Award for 2009 from the National Endowment For The Arts, and his native Belgium has made him a “Commander of the Order of Leopold II” in addition to his title as “Chevalier of the Order of Arts and Letters.” When Gilberto Gil was Culture Minister for Brazil, he made Toots a Commander in the “Ordem de Rio Branco.”

Toots, a jazz giant and a national hero in Belgium, once confided he regretted playing so little in France, where he wasn’t appreciated. In 2014, he decided to bring his career to an end but still performed onstage in August at the Middelheim Jazz Festival in Antwerp. He passed away in Brussels on 22 August 2016.

Olivier JULIEN

Adapted into English by **Martin DAVIES**

© FRÉMEAUX & ASSOCIÉS 2022



DISCOGRAPHIE

CD1

Toot's Quartet

- 1 - That's a Plenty (Lew Pollack)
- 2 - Harmonica Rag (Toots Thielemans)
- 3 - Toot's Blues (Toots Thielemans)
- 4 - Red Devil Boogie (Toots Thielemans)
- 5 - At the Darktown Strutters Ball (Toots Thielemans)
- 6 - Happy Go Lazy (Toots Thielemans)
- 7 - Michigan (Jean Reveu-Harry King)
- 8 - High School Cadets March (John Philip Sousa)

Toots Thielemans à l'harmonica

Billy Desmedt à l'orgue

Avec accompagnement de rythmes

33 tours 25 cm Decca AM 233012 - 1952 - Belgique

The Sound

- 9 - On the Alamo (Gus Kahn-Isham Jones)
- 10 - Don't be That Way (Benny Goodman-Edgar Sampson-Mitchell Parish)

- 11 - I'm Putting All My Eggs in One Basket (Irving Berlin)
 - 12 - Sophisticated Lady (Irving Mills-Mitchell Parish-Duke Ellington)
 - 13 - Scotch on the Rocks (Toots Thielemans)
 - 14 - I Let a Song Go Out of My Heart (Irving Mills-Henry Nemo-John Redmond-Duke Ellington)
 - 15 - Stars Fell on Alabama (Mitchell Parish-Frank Perkins)
 - 16 - Diga Diga Doo (Dorothy Fields-Jimmy McHugh)
 - 17 - So Rare (Jack Sharpe-Jerry Herst)
 - 18 - Skylark (Johnny Mercer-Hoagy Carmichael)
 - 19 - Sonny Boy (Al Jolson-Buddy DeSylva-Lew Brown-Ray Henderson)
 - 20 - Cocktails for Two (Arthur Johnston-Sam Coslow)
- Toots Thielemans à la guitare et à l'harmonica*
Avec accompagnement d'orchestre
33 tours 30 cm Philips B 07083 L - 1955 - Hollande

Man Bites Harmonica

- 1 - East of the Sun (Brooks Bowman)
 - 2 - Don't Blame Me (Dorothy Fields-Jimmy McHugh)
 - 3 - 18th Century ballroom (Ray Bryant)
 - 4 - Soul Station (Jean Thielemans)
 - 5 - Fundamental Frequency (Jean Thielemans)
 - 6 - Strutting with Some Barbecue (Louis Armstrong)
 - 7 - Imagination (Johnny Burke-Jimmy Van Heusen)
 - 8 - Isn't it Romantic (Richard Rodgers-Lorenz Hart)
- Toots Thielemans à la guitare et à l'harmonica*
Pepper Adams au saxophone baryton
Wilbur Ware à la basse
Alex Taylor à la batterie
 33 tours 30 cm Riverside Records RLP 1125 - 1958
 - USA

Time Out for Toots

- 9 - The Nearness of You (Hoagy Carmichael-Ned Washington)
- 10 - In a Sentimental Mood (Duke Ellington-Many Kurtz-Irving Mills)
- 11 - You Took Advantage of Me (Richard Rodgers-Lorenz Hart)
- 12 - Cool and Easy (Toots Thielemans)
- 13 - Body and Soul (Johnny Green-Robert Sour-Edward Heyman-Frank Eyton)
- 14 - The Cuckoo in the Clock (Walter Donaldson-Johnny Mercer)
- 15 - Tangerine (Johnny Mercer-Victor Schertzinger)
- 16 - Early Autumn (Ralph Burns-Woody Herman-Johnny Mercer)

- 17 - Them there Eyes (Maceo Pinkerd-William Tracey-Doris Tauber)
 - 18 - A Handful of Stars (Ted Shapiro-Jack Lawrence)
 - 19 - Can't Help Lovin' dat Man (Jerome Kern-Oscar Hammerstein II)
 - 20 - Clap Yo' Hands (George Gershwin)
- Toots Thielemans à l'harmonica*
Avec accompagnement d'orchestre
 33 tours 30 cm Decca DL 9204 - 1958 - USA

The Soul of Toots Thielemans

- 1 - You Are my Sunshine (Jimmie Davis-Charles Mitchell)
 - 2 - Nuages (Django Reinhardt-Steve Williams)
 - 3 - Five O'clock Whistle (Joe Myrow-Gene Irwin-Kim Gannon)
 - 4 - Soul (Toots Thielemans)
 - 5 - Lonesome Road (arr. Toots Thielemans)
 - 6 - Misty (Erroll Garner-Johnny Burke)
 - 7 - Confirmation (Charlie Parker)
 - 8 - Les enfants s'ennuient le dimanche (Charles Trenet)
 - 9 - Brother John (Toots Thielemans)
- Toots Thielemans à la guitare et à l'harmonica*
Avec Ray Briant et son trio
 33 tours 30 cm Signature SM 6006 - 1960 - USA
- Try a Little Tenderness - Blues pour flirter**
- 10 - Winter in Madrid (Gene Roland-Jaques Cascales)
 - 11 - Willow Weep for Me (Ann Ronell)

- 12 - Satin Doll (Duke Ellington-Johnny Mercer-Billy Strayhorn)
- 13 - Bag's Groove (Milt Jackson)
- 14 - We'll be Together Again (Carl Fischer-Frankie Laine)
- 15 - Hot Toddy (Ralph Flanagan-Herb Hendler)
- 16 - Try a Little Tenderness (Harry M.Woods-Jimmy Campbell-Reg Connerly)
- 17 - Talk to Me (Eddie Snyder-Stanley Kahan-Rudy Vallée)
- 18 - Le trottoir (Toots Thielemens)
- 19 - Honeysuckle Rose (Fats Waller-Andy Razaf)
- 20 - Flirt (Toots Thielemens)

*Toots Thielemans à la guitare et à l'harmonica
Avec accompagnement de rythmes
33 tours 30 cm Polydor 46 114 - 1961 - France*

CD4

Road to romance

- 1 - Isn't it Romantic (Richard Rodgers)
- 2 - Homesick that's All (Gordon Jenkins)
- 3 - Penthouse Serenade (Will Jason-Val Burton)
- 4 - A Pretty Girl Is Like a Melody (Irving Berlin)
- 5 - This Is Always (Harry Warren-Mack Gordon)
- 6 - Stranger in Paradise (Robert Wright-George Forest)
- 7 - Stairway to the Stars (Matti Malneck-Frank Signorelli-Mitchell Parish)
- 8 - Love Walked in (George Gershwin)
- 9 - Long Ago and Far Away (Jerome Kern)

- 10 - I loves you, Porgy (George Gershwin)
 - 11 - You Stepped Out of a Dream (Herb Brown-Gus Kahn)
 - 12 - You're Driving me Crazy (Walter Donaldson)
- Orchestre dirigé par Kurt Edelhagen
33 tours 30 cm Polydor 46 356 - 1961 - Allemagne*

Toots

- 13 - Hi Ho - Hi Ho (Frank Churchill)
 - 14 - Summertime (George Gershwin)
 - 15 - Back Bay Shuffle (Artie Shaw-Teddy McRay)
 - 16 - Vem kan segla förutan vind (traditionnel arr. Toots Thielemans)
 - 17 - Secret Love (Sammy Fain)
 - 18 - The Blues and I (Toots Thielemens)
 - 19 - Fjäriln vingad syns på Haga (Carl Michael Bellman arr. Toots Thielemans)
 - 20 - Delaunay's Dilemma (John Lewis)
 - 21 - The Blacksmith Blues (Jack Holmes)
 - 22 - Blue and Yellow (Toots Thielemens)
 - 23 - Carry me Back to Old Virginia (traditionnel arr. Toots Thielemans)
 - 24 - Whistle While you Work (Frank Churchill)
- Avec Toots Thielemans à l'harmonica
Arne Wilhelmsson et Jilly Woode à la basse
Anders Burman et Sture Kalin à la batteie
Reinhold Svensson à l'orgue
Knud Jörgensen au piano
33 tours 30 cm Metronome MLP 15089 - 1961 - Suède*



FA 496



FA 3069



FA 5787



FA 5428



FA 5744



FA 5487



FA 5758



FA 5769



FA 5772